



COURS GÉNÉRAL D'ARMÉNOLOGIE

**Traces d'architectes et
maîtres d'œuvres arméniens
dans l'Europe médiévale**



COURS GÉNÉRAL D'ARMÉNOLOGIE

SÉANCE N° 7

Traces d'architectes et maîtres d'œuvres arméniens dans l'Europe médiévale



Important foyer de l'architecture en pierre qui résista à l'invasion musulmane, l'Arménie semble avoir su et pu transmettre son savoir-faire à diverses parties du monde. Nous étudierons deux cas de contact entre le plateau arménien et Lucques et Chartres.

Maxime K. Yevadian

Date : **jeudi 14 mai**

Heure : **de 17 à 18 h**

Lieu : **réunion zoom**

ID de réunion : 654 681 6643

Lien : <https://zoom.us/j/6546816643>
(réunion ouverte à partir de 16 h 50)

Prochaine séance :

Fin des cours pour cette année, RDV en septembre 2020 !

Chaire d'Arménologie.

Spiritualité arménienne et orientale

Nom de l'enseignant : **Maxime YEVADIAN**

-La réception de la tradition occidentale par les Pères Arméniens-

Positionnement :

Durée du cours : **26 h**

Nombre de crédits : **4**

Évaluation travail personnel étudiant : **80 h**

Coefficient : **1**

Langue : **français**

Modalités / durée évaluation :

Examen oral (20 minutes) sur questions de cours ou sur commentaire de texte (un sujet tiré au sort parmi cinq sujets préparés), ou mini-mémoire écrit sur un thème choisi.

Objectifs et compétences à acquérir :

Ce cours se place dans le cadre de l'année diocésaine Irénée de Lyon. Nous allons proposer aux étudiants d'un aspect original de la tradition arménienne : sa grande ouverture au monde occidental. Il traitera de la réception d'Irénée de Lyon dans la tradition arménienne, et plus largement de la réception de la tradition occidentale dans le monde oriental : géorgien, syriaque et bien sûr arménien. Le cours permettra de traiter de questions patristiques, théologiques, philosophiques et hagiographiques des origines à l'époque moderne, dans une relation permanente entre les parties occidentale et orientale du monde chrétien.

Prérequis

Aucun prérequis n'est attendu.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral, analyse de documents écrits et iconographiques.

Un *Campus Numérique Arménien* interactif est également à la disposition des étudiants.

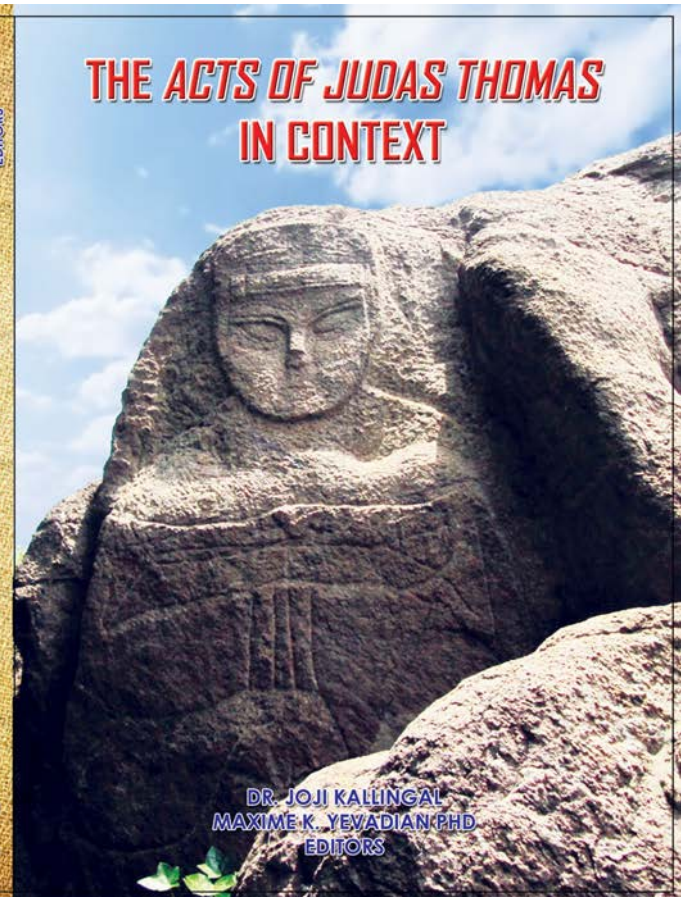
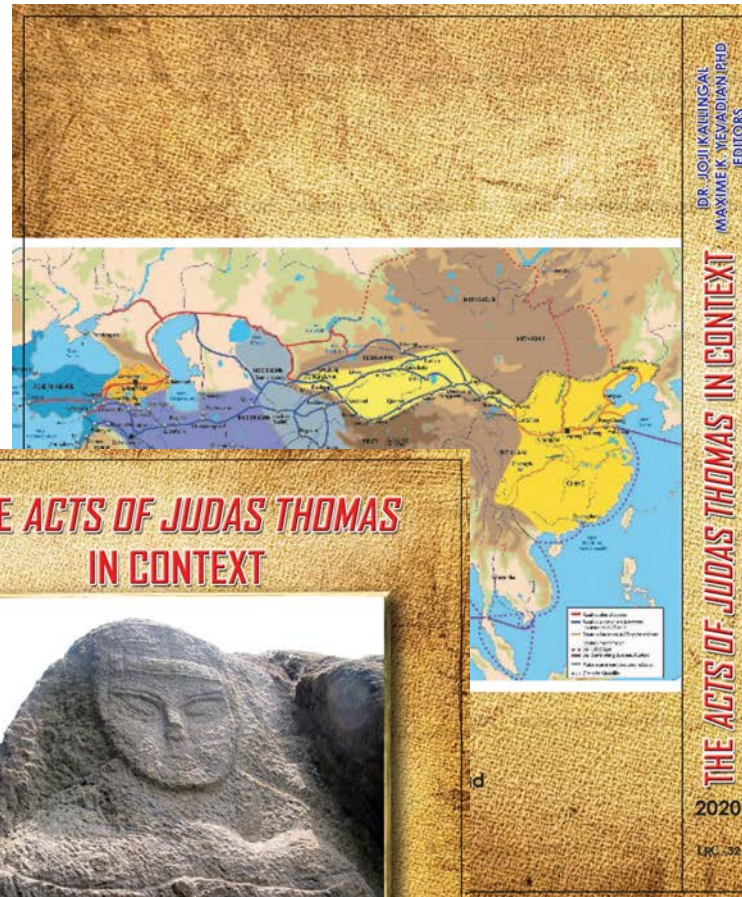
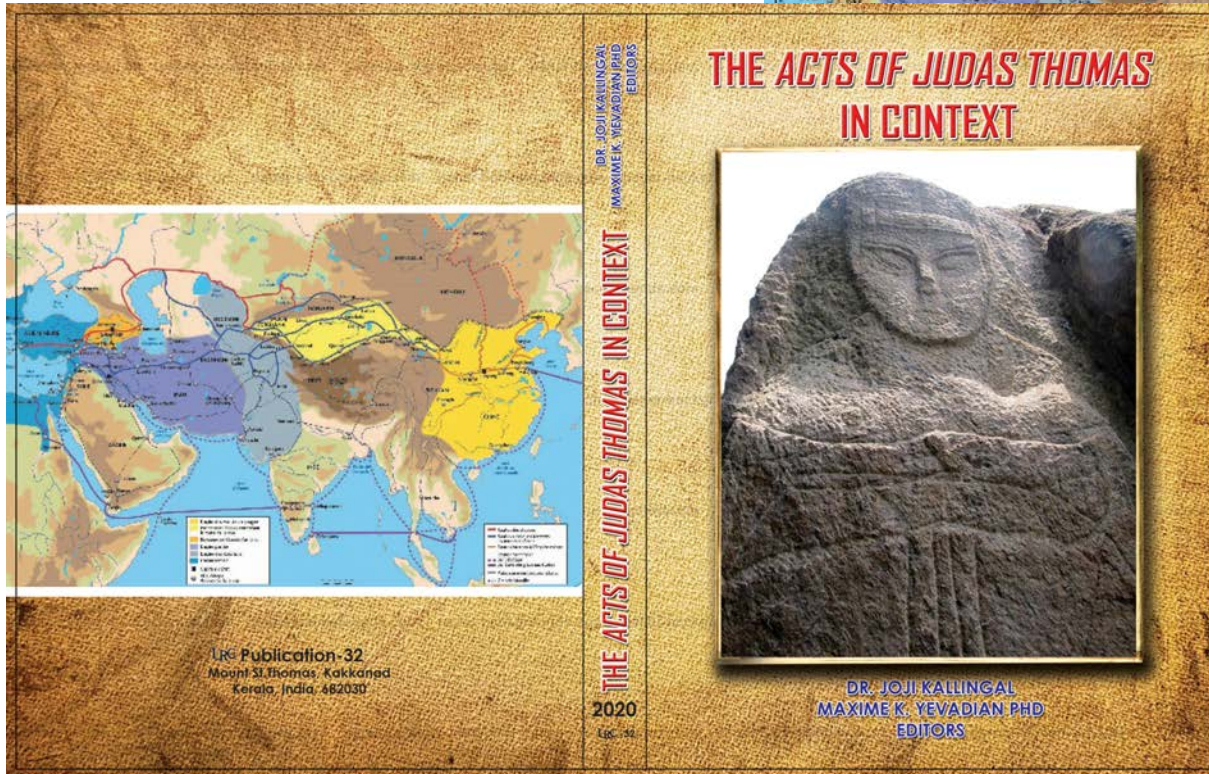
Le plan du cours :

Ce cours, pensé autour de la réception de la pensée d'Irénée de Lyon en Arménie et dans l'Orient chrétien, abordera plus largement la réception des Pères latins et de la tradition occidentale en Arménie. Il y a là un sujet d'actualité qui permet de traiter d'Irénée dans la première partie du cours (trois séances). La question de la réception des Pères occidentaux sera abordée de manière parallèle pour les traditions géorgienne, syriaque et arménienne ce qui fera ressortir la grande ouverture et donc originalité de cette dernière (trois séances). Puis nous aborderons la question de l'ouverture des Pères arméniens, à l'apport des Pères latins et de la tradition occidentale, à travers la question de l'hagiographie, des relations théologiques, des relations aristocratiques, des interactions au moment des croisades et des missions tout long de l'époque moderne (cinq séances).

Voici les thèmes des cours qui pourraient être envisagés :

- 1- Introduction générale
- 2- Irénée de Lyon, sa vie dans l'empire romain du deuxième siècle
- 3- Irénée de Lyon, ses œuvres, un galon essentiel du développement de la pensée chrétienne
- 4- Irénée de Lyon, sa réception dans la tradition arménienne
- 5- La réception des Pères et des Saints Latins dans la tradition géorgienne
- 6- La réception des Pères et des Saints Latins dans la tradition syriaque
- 7- Le regard des Grecs, Arméniens et latins : même hérétiques ?
- 8- La Cilicie et les croisades, une période d'opportunités nouvelles
- 9- Le mouvement missionnaire latin au Moyen-Orient
- 10- La tradition mékhitariste, une réception originale de l'Occident
- 11- La modernité occidentale dans les empires ottoman et russe au XIX^e siècle
- 12- Conclusion

Bibliographie (une bibliographie complémentaire sera distribuée en début de cours)



Ching - Jarzombek – Prakash, 2011, p. 276 :

- « *L'importance de l'Arménie dans l'histoire de l'architecture se trouve, une fois de plus dans la haute qualité de son travail des pierres. A Constantinople, la pierre avait cédé la place à la brique [...] L'utilisation du mortier, en outre, avait été oubliée à cette époque. Seuls les Arméniens ont maintenu la tradition classique hellénistique de surfaces soignées, la complexité volumétrique et un fort accent sur une structure compacte dont l'objectif est de produire un effet par le bâti dans l'espace. Cela aurait une influence importante sur le développement ultérieur de l'architecture des églises en Europe, où maçons arméniens devaient être recherchés dans l'ouest, particulièrement en France. »*
- « *The significance of Armenia in the history of architecture lies, once again, in the high quality of its stonework. In Constantinople, stone had given way to brick [...] The use of concrete, furthermore, had been forgotten by this time. Only the Armenians had maintained the classical Hellenistic tradition of clean surfaces, volumetric complexity, and a strong focus on a compact, objectlike effect of the building in space. This would have an important influence on the later development of church architecture in Europe, when Armenians masons were in demand in the west, particularly in France. »*, Ching - Jarzombek – Prakash, 2011, p. 276.

Sainte-Hripsimée d'Etchmiadzine 618-628

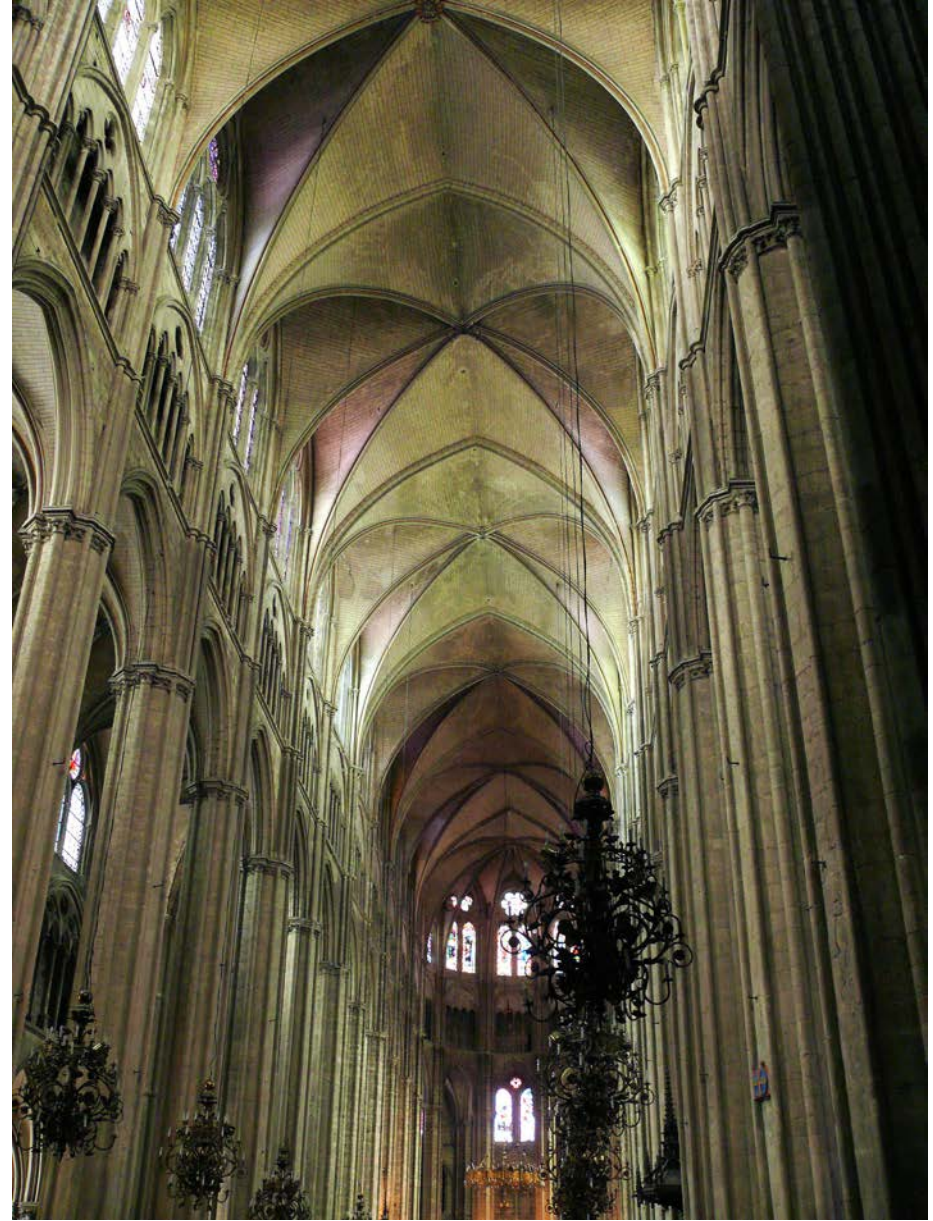


Introduction:

« Sois attentif à cette parole, car tu es subtil ! »

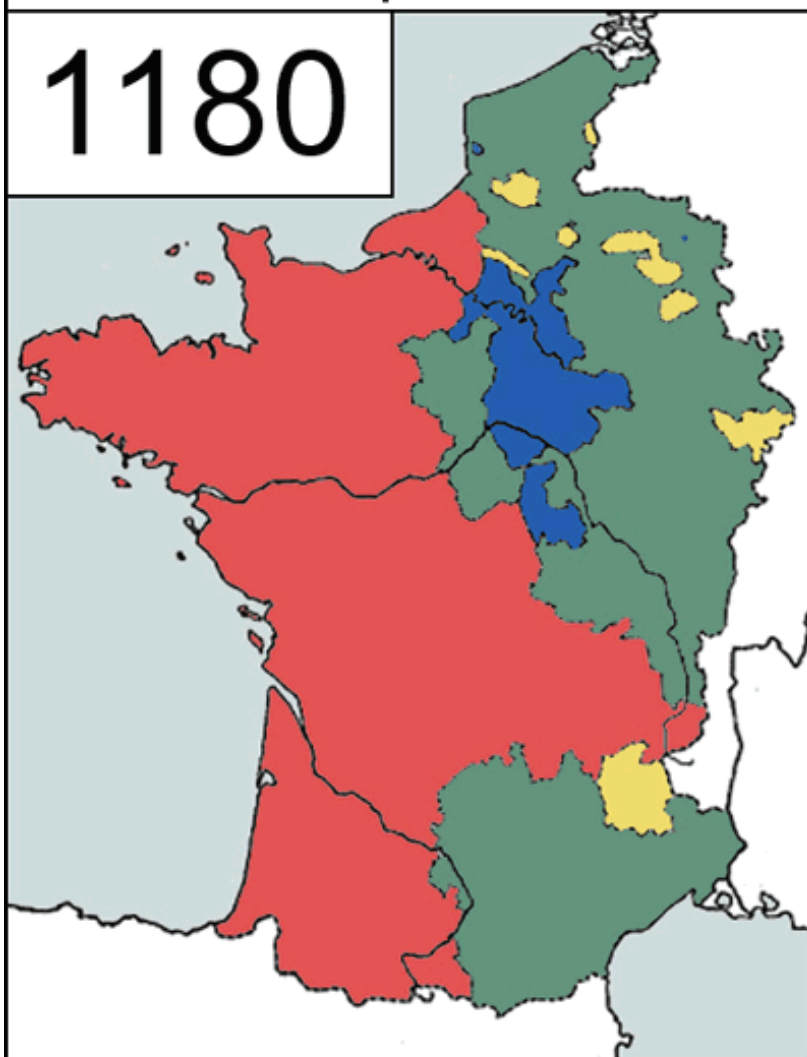
I- Cathédrale de Bourges (1210 env.)



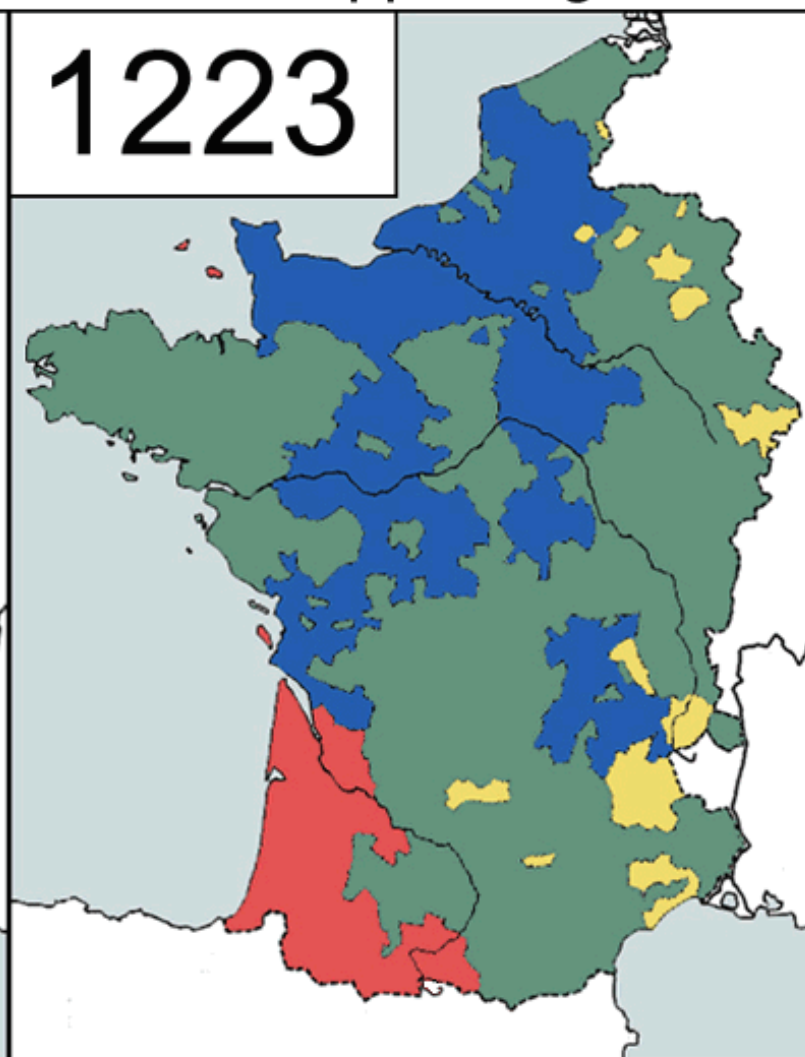


Les conquêtes territoriales de Philippe Auguste

1180

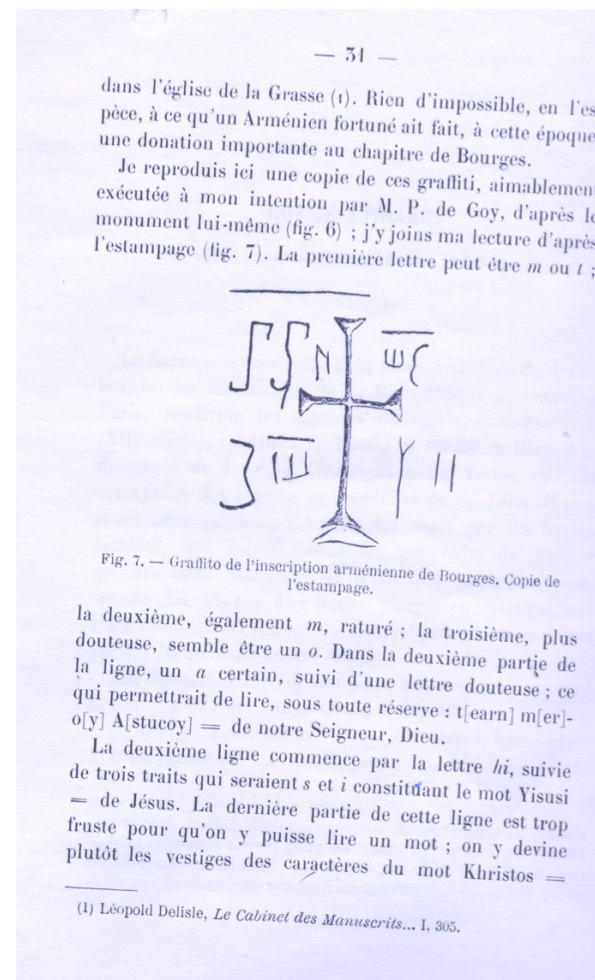
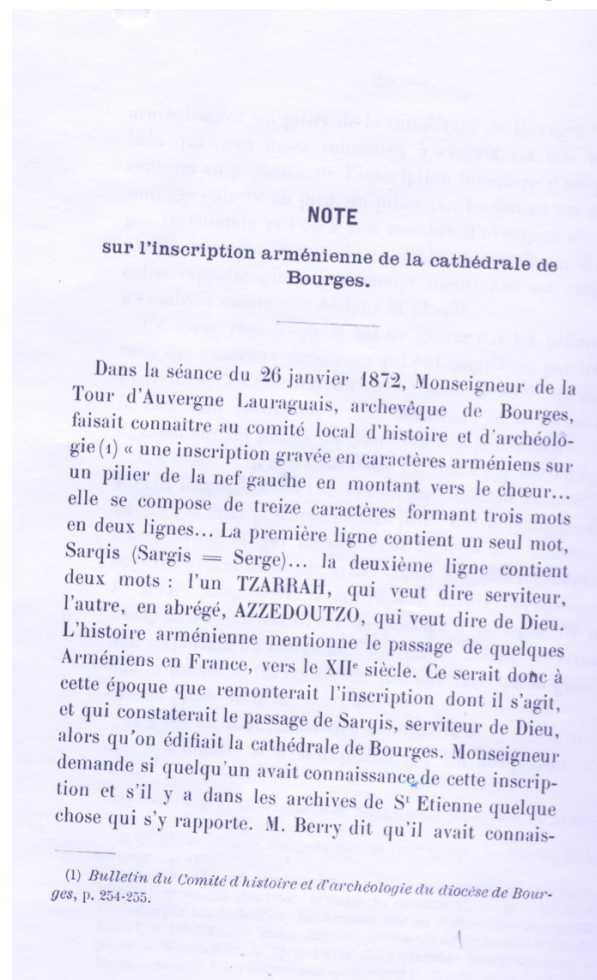
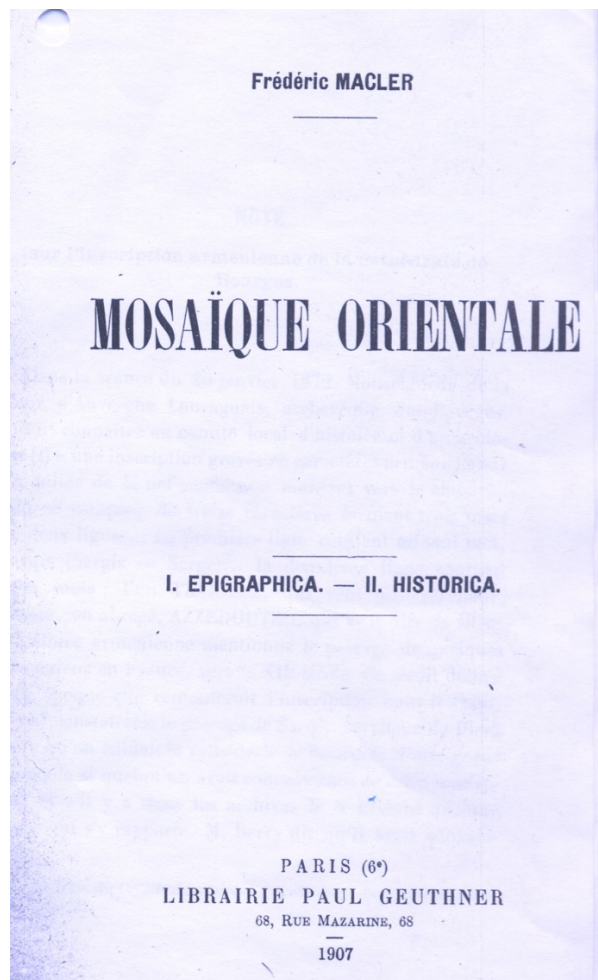


1223

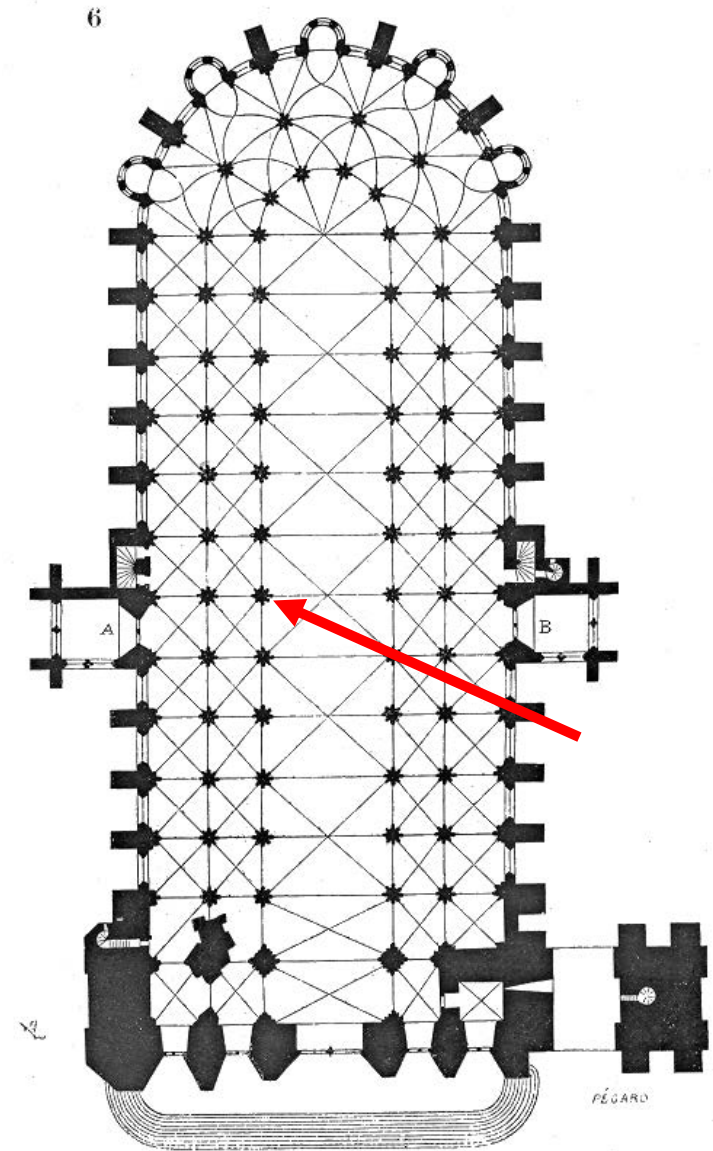


■ Domaine royal ■ Fiefs mouvant de la couronne ■ Seigneuries ecclésiastiques ■ Fiefs du roi d'Angleterre

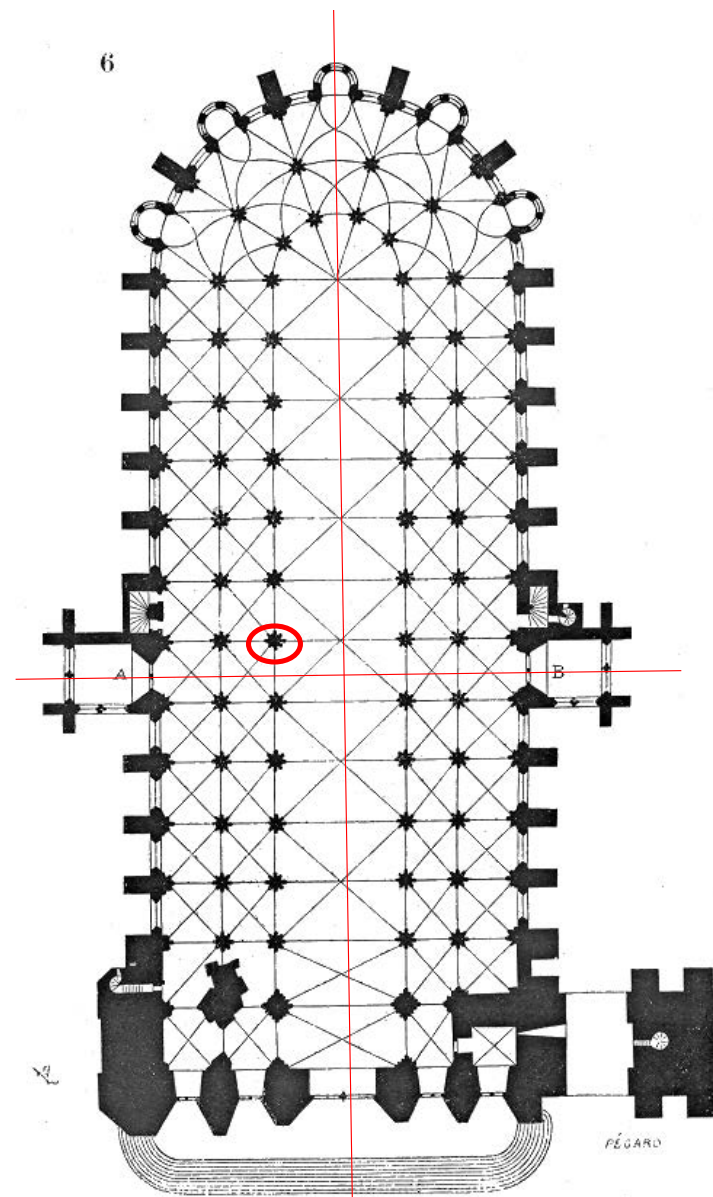
1907, publication d'un graffito par Macler



Plan de la cathédrale

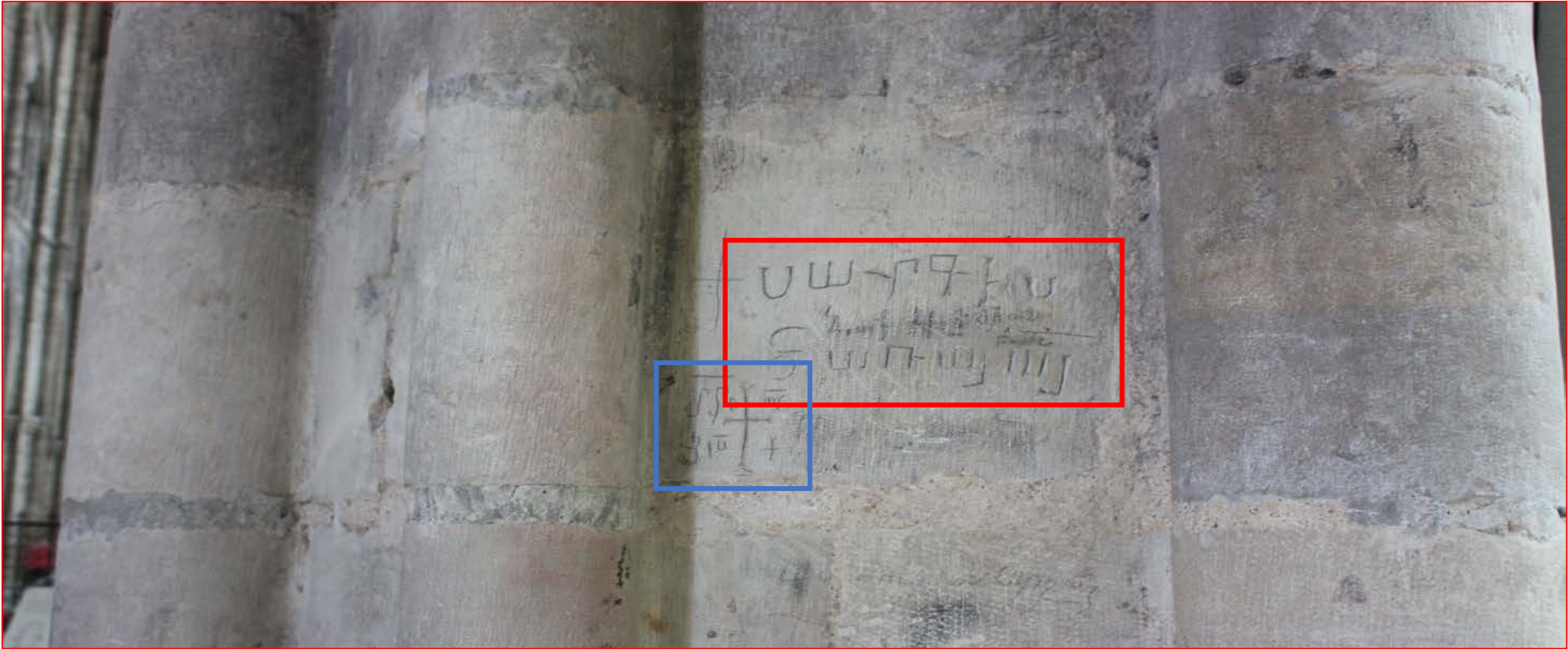


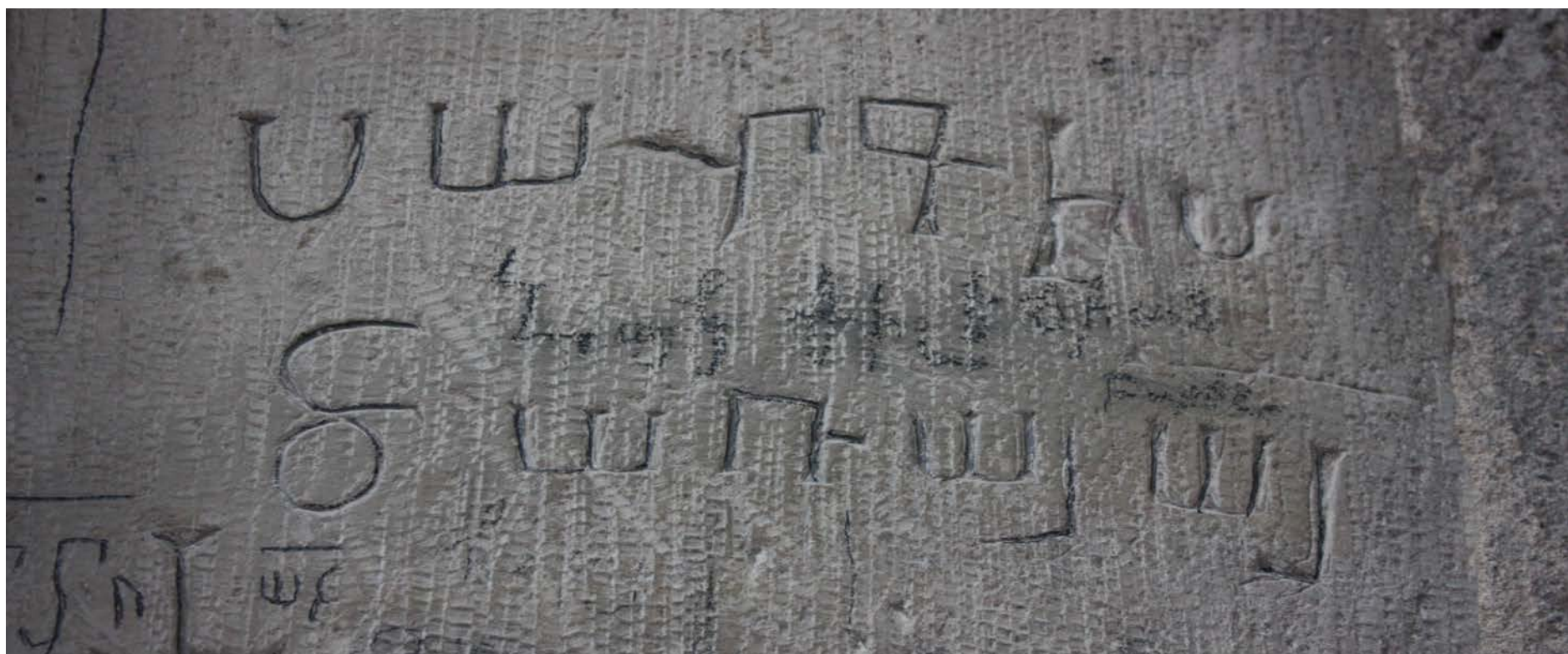
Plan de la cathédrale





Transcription	Développement	Traduction	Transcription	Traduction
ՏՄՈ ած.	տ[եառն] վ[եր]ն[յ] Ա[ստուած] Notre Seigneur, Dieu		Սարգիս	
Յիս ք . .	Յի[սուս] ք[րիստոսի]	Jésus Christ	Ծառայ Այ [Աստուած]	Sarkis serviteur de Dieu

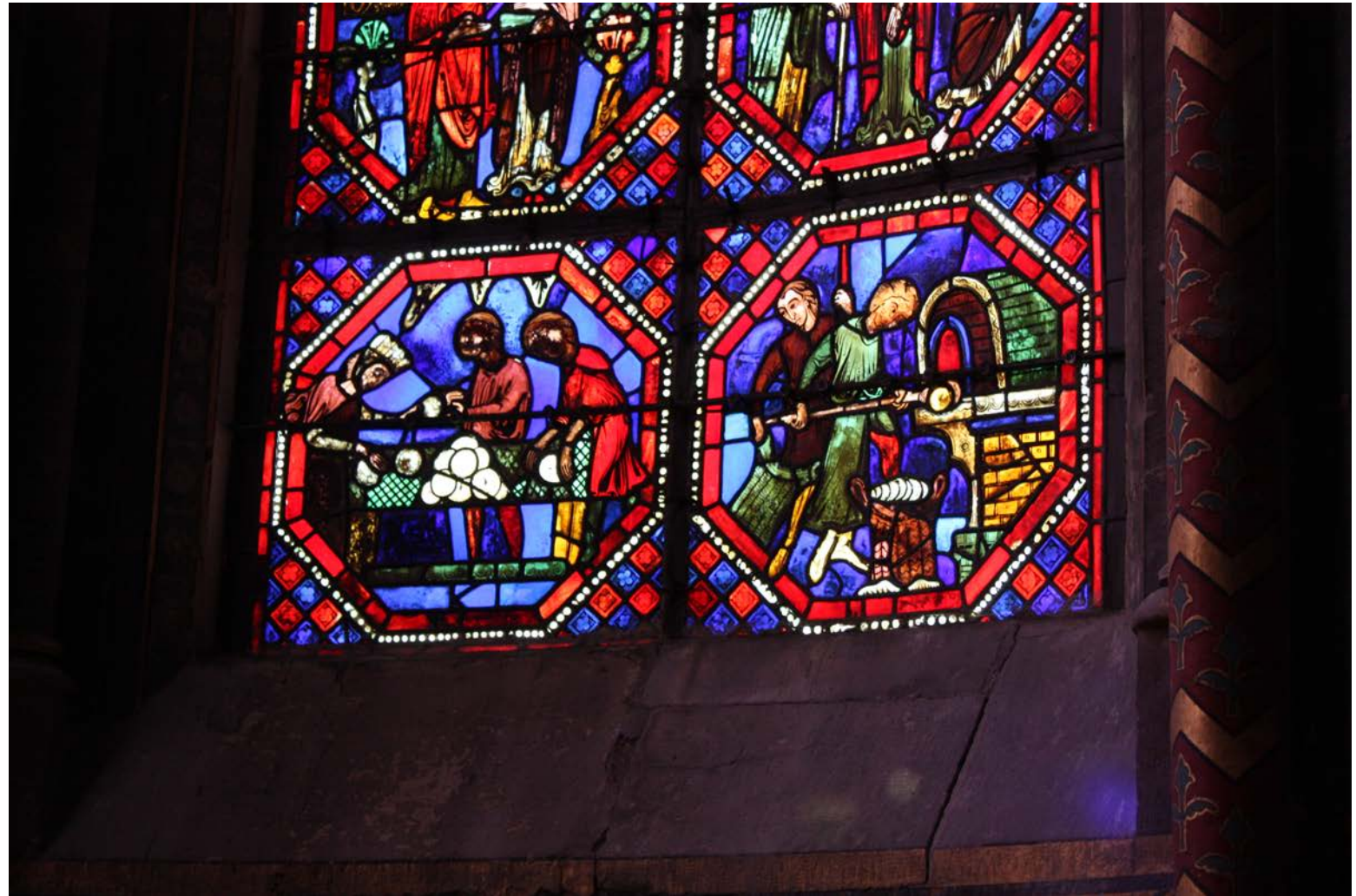




Les maçons dans
le vitrail de la
Parabole de
Lazare et du
mauvais riche



Les boulangers



Les tisserands





- Hervé Benoît, *Les grands vitraux du déambulatoire de Bourges (XIIIe siècle)*, Centre Saint-Jean de la Croix, 2006

LÉGENDE DE SAINT THOMAS

Avec le vitrail de l'invention des reliques de saint Étienne, le **Vitrail de saint Thomas** est le deuxième du déambulatoire concernant la vie d'un saint. Une fois de plus, la *Légende dorée* est un instrument précieux pour son déchiffrement.

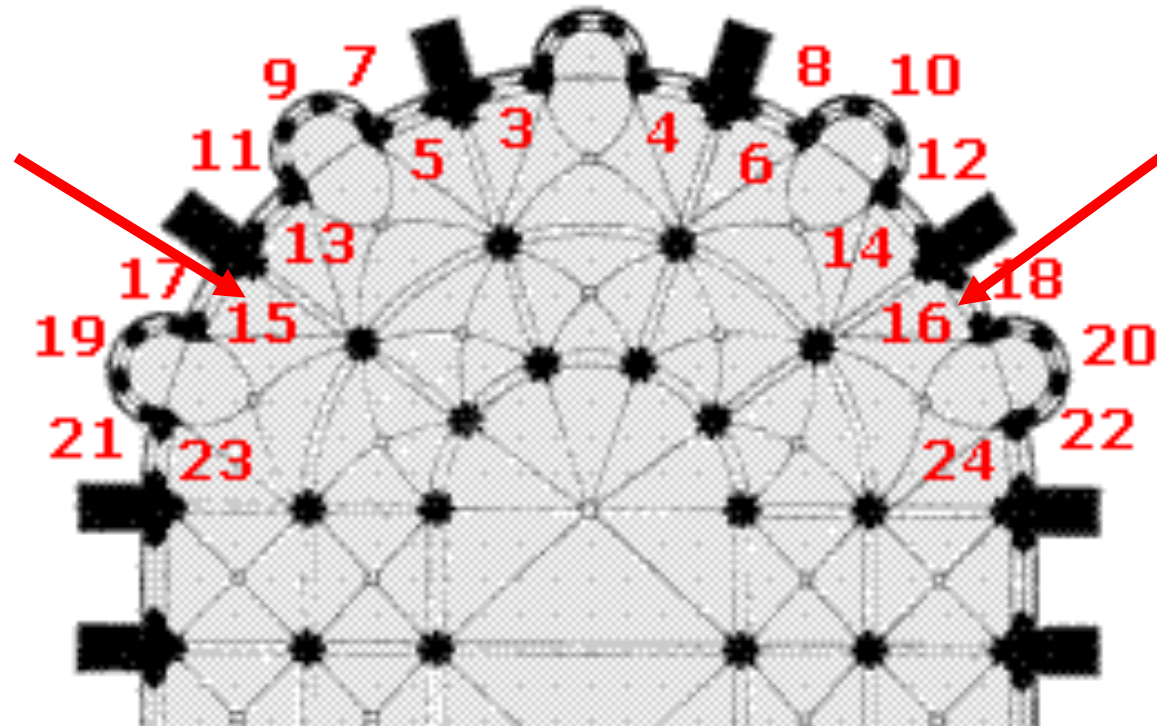
Les donateurs sont ici très modestement représentés [U/1], par rapport à leur importance. Un tailleur de pierre ou un sculpteur, penché sur son ouvrage, entouré des outils typiques de sa profession, la canne à mesurer et l'équerre, figure ici un "métier" présent au premier plan dans l'édification de la cathédrale. Cette profession ne se limitait pas aux attributions bien précises qui sont les siennes aujourd'hui, et l'artisan pouvait participer plus largement au chantier de construction. Le maître-tailleur de pierre pouvait, en effet, se transformer en architecte. Le récit qui suit justifiera les liens qui unissent ces artisans à celui qui est resté encore aujourd'hui leur saint patron.

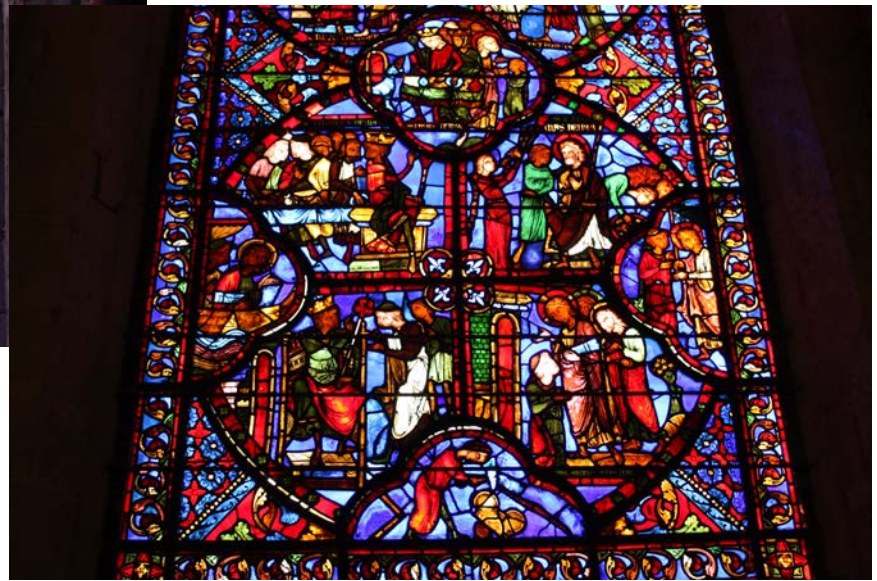
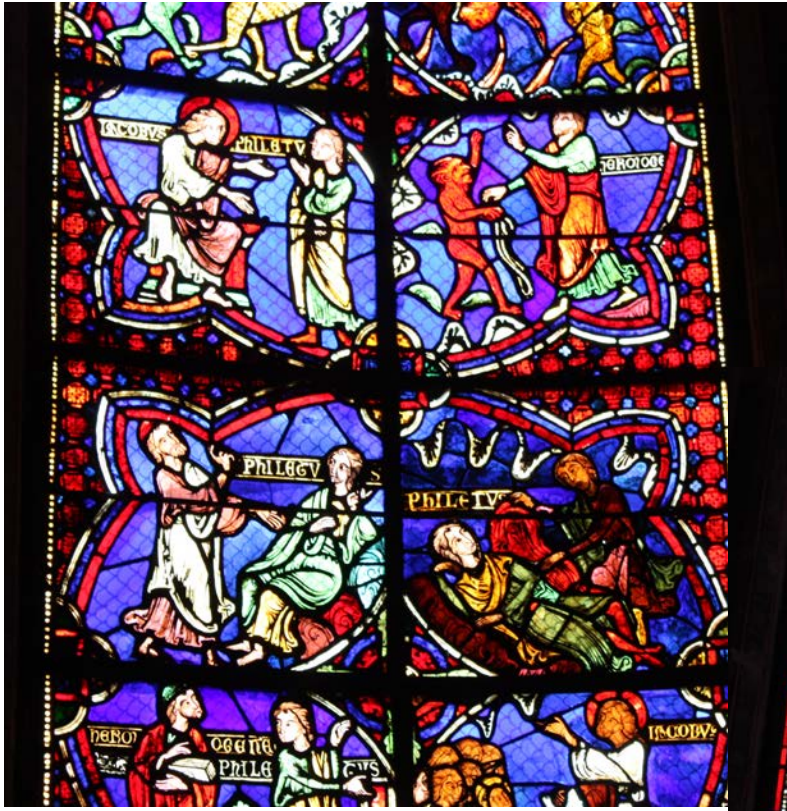
Gondoforus, roi de l'Inde [U/2], cherchait un architecte pour lui construire un palais. Assis sur son trône, il envoie dans le monde son intendant Abanès avec l'ordre de lui trouver un homme habile à bâtir. Abanès arrive à Jérusalem. Jésus apparaît à Thomas et lui ordonne [U/3], malgré son manque d'enthousiasme, de répondre favorablement à la demande du roi, transmise par l'intendant agenouillé devant eux. Ils s'embarquent tous les deux [U/4] en direction des Indes. Au cours du voyage [U/5], Abanès explique à saint Thomas, tenant en main la canne à mesurer signe de sa fonction, les projets de son maître. Arrivés à Andrinople, terme de leur voyage, ils trouvent tout le peuple rassemblé pour les noces de la fille du roi [U/6]. Thomas et son compagnon sont priés d'assister au banquet. Au cours de celui-ci, une jeune servante juive reconnaît en lui un coreligionnaire, et se met à jouer de la flûte à son intention [U/7a]. L'échanson se méprend sur l'attitude de Thomas en prière et le frappe à la joue [U/7b] pour le punir de son impolitesse. Bien mal lui en prend, car dès qu'il sort pour aller puiser de l'eau, un lion l'étrangle. Des chiens ayant dépecé le corps, l'un d'eux rentre dans la salle du banquet la main coupée dans la gueule, à la grande stupeur des convives [U/8a]. La joueuse de flûte se jette aux pieds de l'apôtre [U/8b]. Le roi le convoque et lui demande de bénir les nouveaux époux [U/9]. Thomas se rend dans la chambre nuptiale et s'exécute [U/10], et il en profite pour demander l'effusion de l'Esprit Saint sur eux. Lorsqu'il sort, suivi de l'époux, celui-ci se trouve porteur d'une bannière de victoire chargée de dattes, symbole de résurrec-

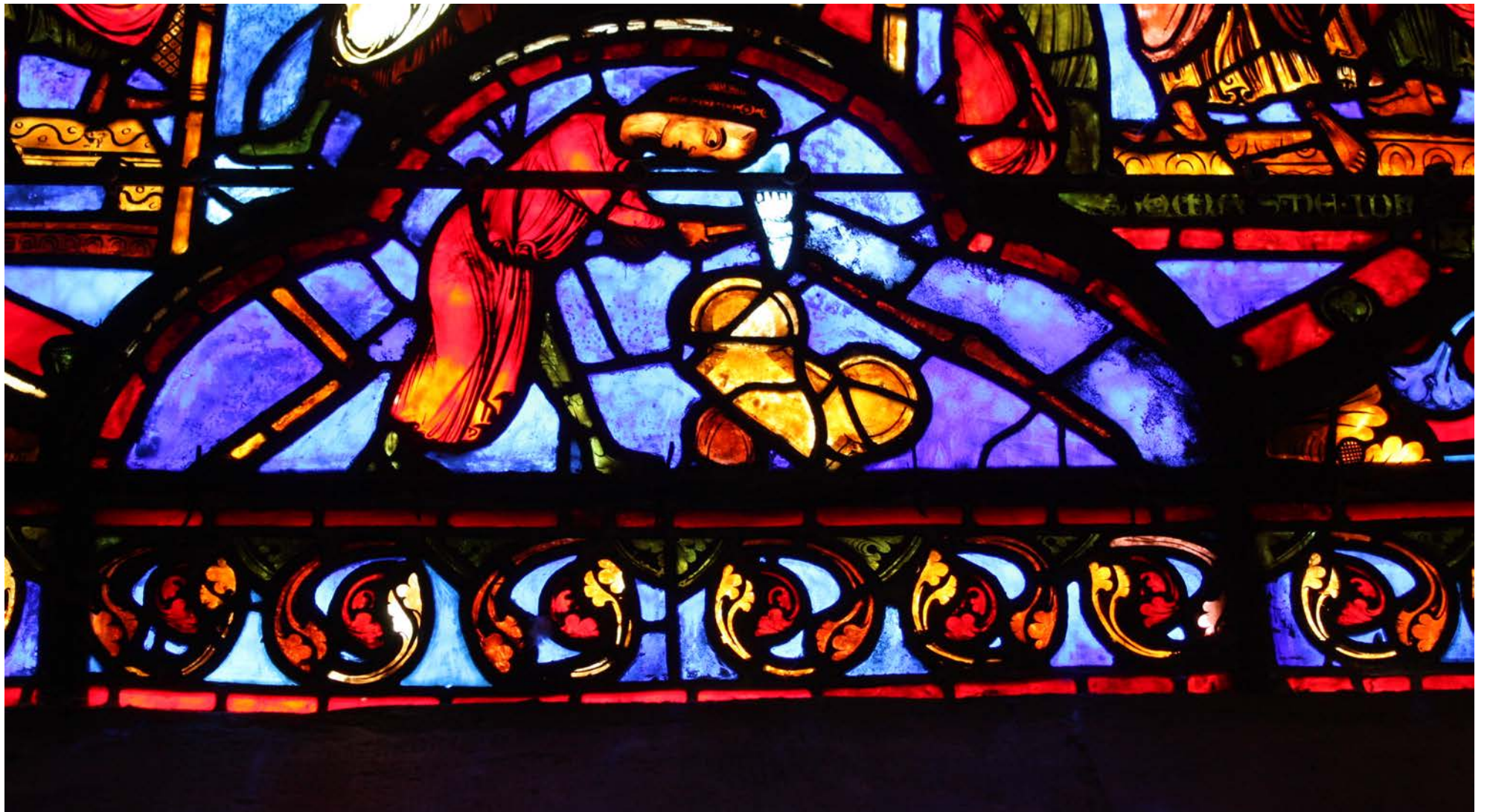


Vitraux du déambulatoire

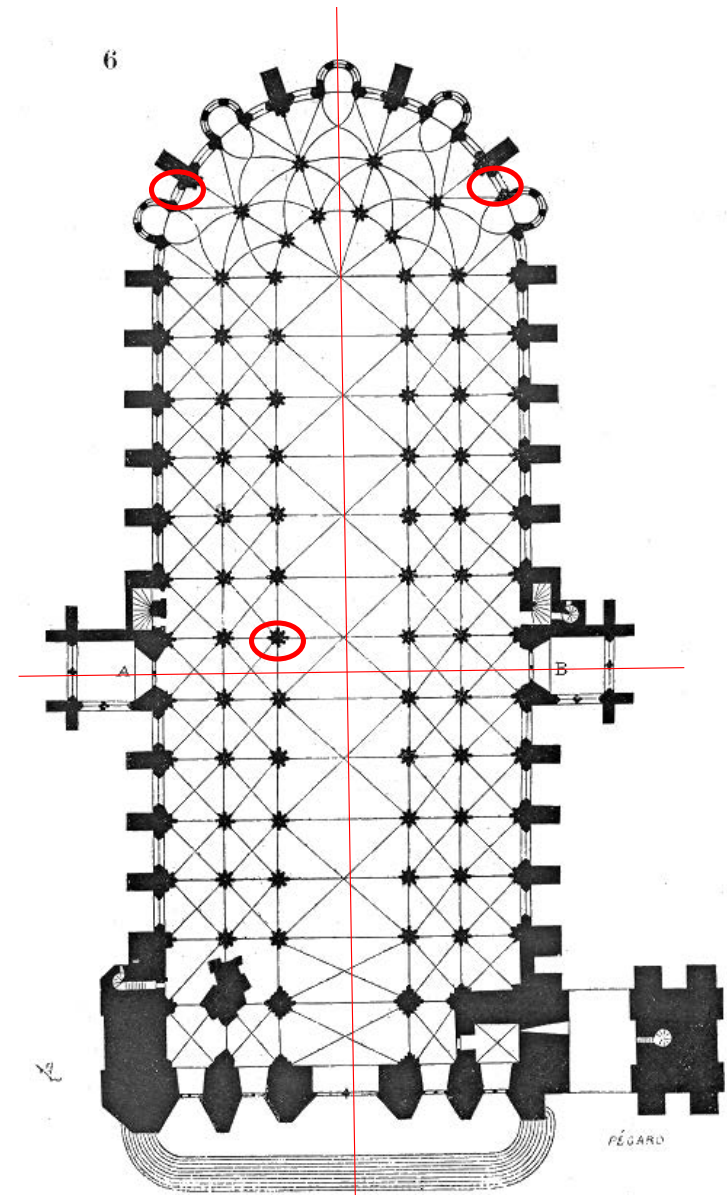
- Les dix baies du déambulatoire :
- Baie n° 3 : verrière de la Nouvelle Alliance
- Baie n° 4 : histoire de la Passion
- Baie n° 5 : histoire de l'Enfant Prodigue
- Baie n° 6 : verrière du Jugement dernier
- Baie n° 13 : parabole du Bon Samaritain
- Baie n° 14 : verrière de l'Apocalypse
- Baie n° 15 : histoire de l'invention des reliques de saint Étienne
- Baie n° 16 : histoire de la vie de saint Thomas
- Baie n° 23 : parabole de Lazare et du mauvais riche
- Baie n° 24 : vie du patriarche Joseph

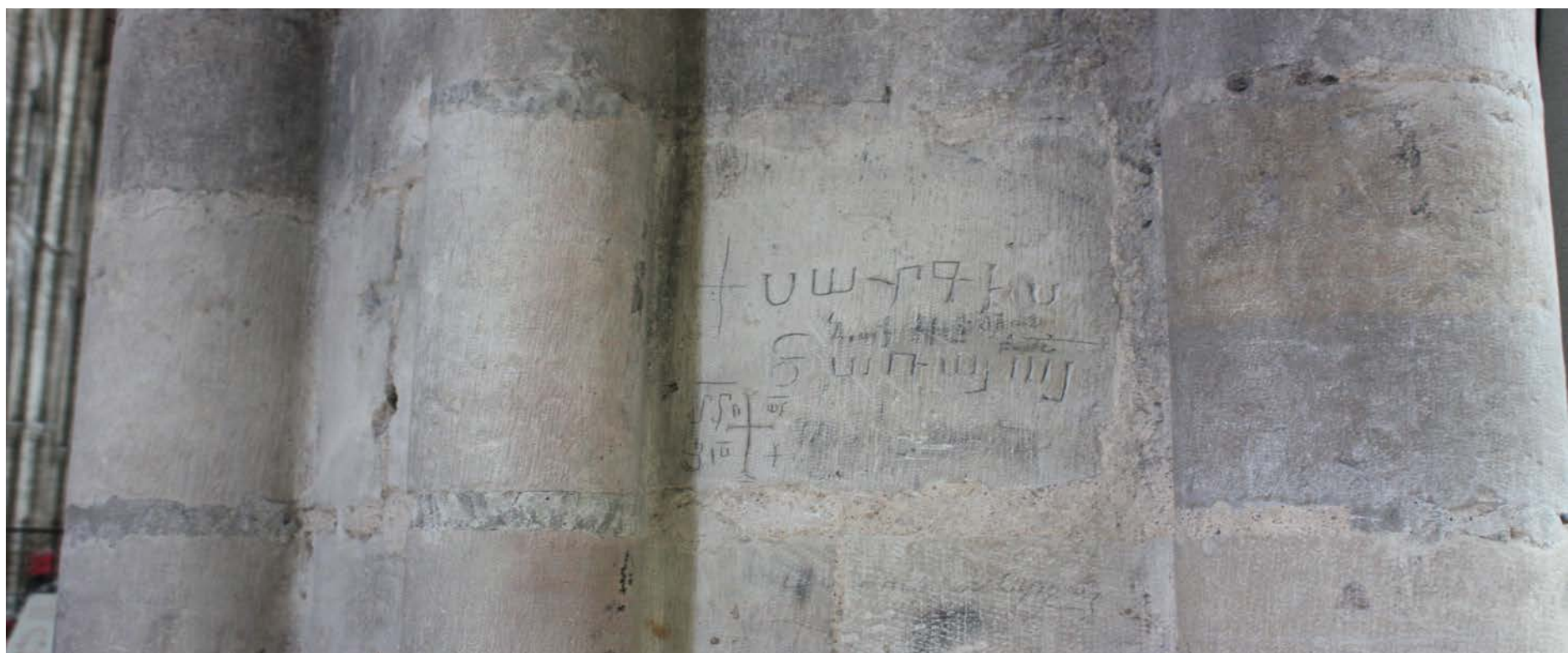


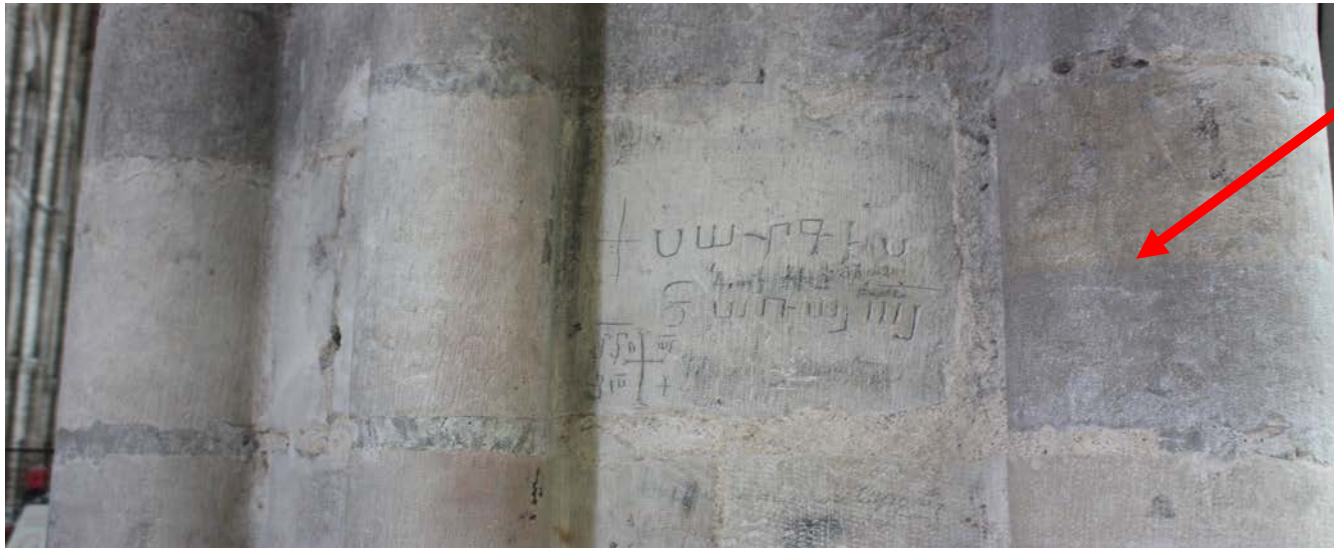




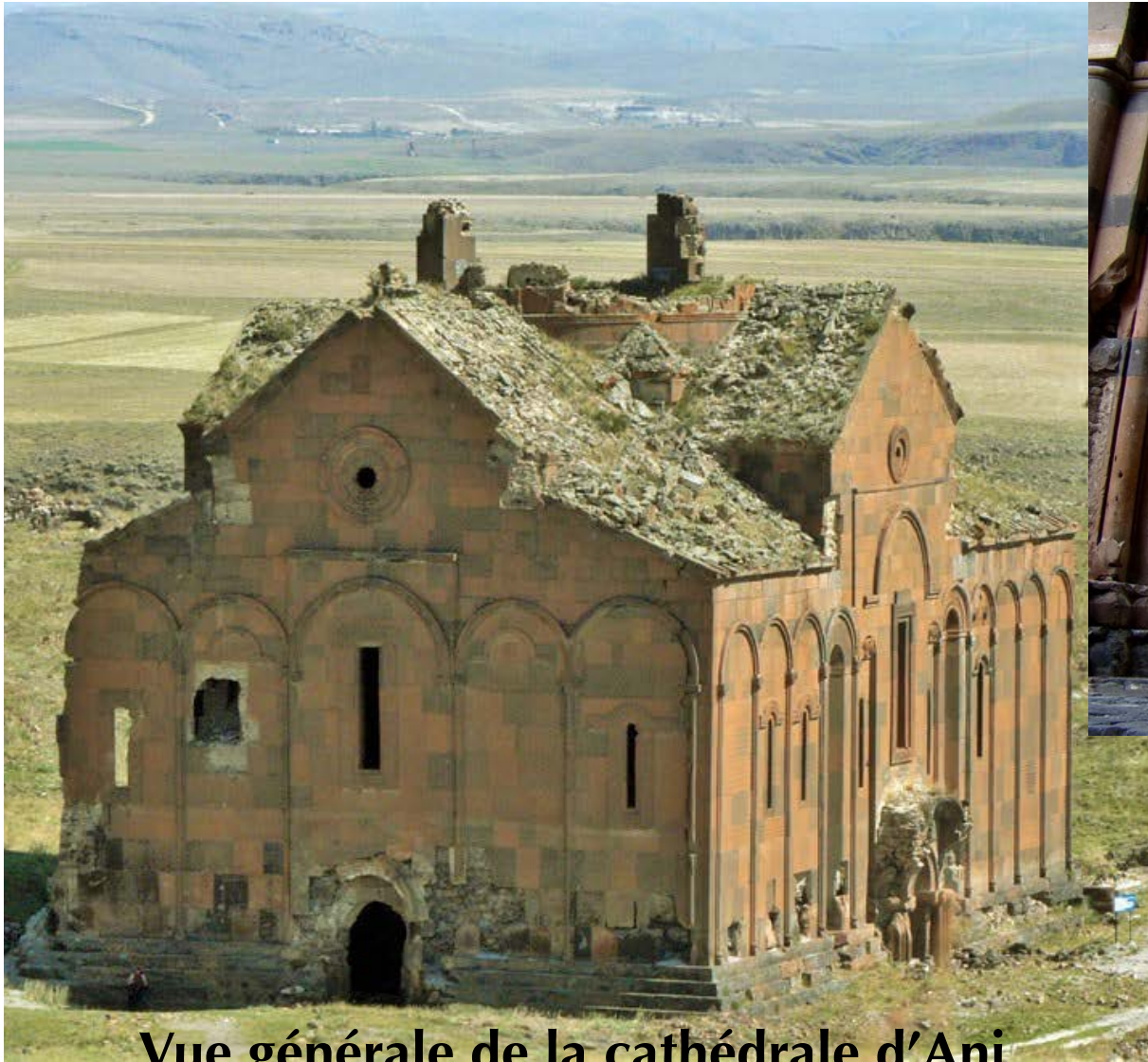
Plan de la cathédrale











**Vue générale de la cathédrale d'Ani,
989-1001**



Baltrusaitis Jurgis, *Le Problème de l'ogive et l'Arménie*, Paris, E. Leroux, « *Forme et Style* », 1936, 76 pages.
Strzygowski Joseph, *Die Baukunst der Armenier und Europa*, Vienne, A. Schroll & Co, « *Arbeiten des Kunsthistorischen Instituts der Universität Wien (Lehrkanzel Strzygowski) vols. IX-X.* », 1918.

II- Cathedrale (Duomo) di San Martino di Lucca



Église San Michele in Foro



Duomo) di San Martino



Labyrinthe digital situé à l'entrée de la cathédrale



Culte de saint Martin





- Guistiniani V. R. “L’iscrizione armena nelle Cathedrale di San Martino di Lucca”, *Rivista di archeologia, storia, economia e costume*, XII, 1984, 2, p. 23-28.











Relevé effectué sur site en 2011

ԶՅԱԿՈՒԿԱՐՑԻՆՅԻՇԵՅԷԲ

Transcription

ցՅակոբ Կար[նե]ցի յիշեցէք

Traduction

Souvenez-vous d'Hakop de Karin [= Erzerum]

